

**DOSSIER PEDAGOGIQUE DE L'ATELIER
TRANSDISCIPLINAIRE « LA FLAMME DE
L'EGALITE » DU COLLEGE PAUL JEAN-LOUIS**

Concours
La Flamme de l'égalité
Histoire et mémoires de la traite, de l'esclavage et de leurs abolitions

**Réalisation d'un texte et d'un clip « Brisons les chaînes ! A nous la liberté ! »
par des élèves de 4^{ème} et 3^{ème}.**



Equipe enseignante : Christophe Da Silva (Segpa), Anne-Laure Dobros (HG-EMC), Célia RINNA (Documentaliste)

Intervenant culturel : Atelier Vidéo- Multimédia (AVM)

Niveau concerné : cycle 4

Création : texte et clip en plan-séquence sur le thème « Devenir Libre »

Etablissement : Collège Paul Jean-Louis – Saint-Laurent du Maroni – Guyane

SOMMAIRE :

| | |
|---|-------------|
| 1. <u>POURQUOI FAIRE PARTICIPER LE COLLEGE PAUL JEAN-LOUIS AU CONCOURS « LA FLAMME DE L'EGALITE » ?</u> | p.3 |
| A. Présentation rapide de Saint-Laurent du Maroni et de notre établissement. | p.3 |
| B. En quoi le concours de « la Flamme de l'égalité » intéresse-t-il nos élèves ? | p.3 |
| C. La mise en œuvre de l'atelier « Flamme de l'égalité ». | p.4 |
| 2. <u>L'ATELIER VIDEO-MULTIMEDIA (AVM) : L'ACTEUR CULTUREL QUI A PERMIS LA REALISATION DU CLIP « BRISONS LES CHAINES ! A NOUS LA LIBERTE ! »</u> | p.6 |
| 3. <u>EXPLICATION DE LA CREATION REALISEE PAR LES ELEVES.</u> | p.7 |
| A. Analyse du texte rédigé par les élèves. | p.7 |
| B. Le texte « Brisons les chaînes ! A nous la liberté ! » | p.7 |
| C. Le clip « Brisons les chaînes ! A nous la liberté ! » | p.9 |
| 4. <u>Le projet vu par les élèves.</u> | p.9 |
| A. Témoignages des élèves. | p.9 |
| B. Compte-rendu en images. | p.10 |
| 5. <u>BILAN ET IMPACT DU PROJET SUR LES ENSEIGNEMENTS.</u> | p.13 |

RESSOURCES UTILISEES POUR L'ATELIER

Séquences d'histoire de 4^{ème} / Séquences d'EMC de 3^{ème}

Ressources du CDI sur le thème de l'esclavage

Site du concours de la Flamme de l'égalité et plus particulièrement « les parcours de vie »

Manuels du *Jeune Historien Guyanais* – 2014, 2016, 2018

Exposition « Paroles d'esclaves, Mémoire des Lieux » de Philippe Monges pour l'Unesco

<https://www.anneauxdelamemoire.org/paroles-d-esclaves>

Vidéo : *1 jour, 1 question* « L'esclavage existe-t-il encore ? » - 2015



1). POURQUOI FAIRE PARTICIPER LE COLLEGE PAUL JEAN-LOUIS AU CONCOURS « LA FLAMME DE L'EGALITE » ?

A. Présentation rapide de Saint-Laurent du Maroni et de notre établissement.

Bien que située en Guyane, notre ville n'est pas directement liée à l'histoire de l'esclavage. Née par et pour le bagne, Saint-Laurent du Maroni s'est construite à partir de 1857, 10 ans après l'abolition de l'esclavage en 1848. Il s'agissait de trouver une voie de développement – entre autres – pour la Guyane différente du système esclavagiste.

Les Amérindiens et les populations bushinenguées se déplacent en périphérie ne souhaitant pas fréquenter le territoire carcéral.

Les populations créoles de Cayenne et des Antilles s'y installent progressivement à partir des années 1880 au moment où l'or est découvert autour de Maripasoula, en amont sur le Maroni.

À la suite de la suppression de la Transportation en 1938 par Gaston Monnerville et après le départ du dernier convoi de bagnards en 1953, la population de Saint-Laurent devient plus cosmopolite et les origines de ces populations **permettent de rattacher la ville à l'histoire de l'esclavage** (communautés créoles, bushinenguées, haïtiennes...).

La communauté la plus nombreuse actuellement à Saint-Laurent du Maroni est celle des Bushinengues, née du marronnage en Guyane hollandaise (actuel Suriname) dès le 17^{ème} siècle. Ils font partie des premiers peuples marrons reconnus indépendants et libres par les colons. Ils se composent de six groupes : les Ndjuka, les Aluku, les Saamaka, les Paamaka, les Kwinti et les Matawaï. L'immigration surinamaïse bushinenguée en Guyane s'est massifiée à partir des années 1980-1990 dans le contexte de guerre civile qui sévissait depuis 1986 dans le pays. L'essor démographique des populations ndjuka, principalement, installées dans l'Ouest guyanais peuple rapidement et fortement cet espace.

Le collège Paul Jean-Louis est un établissement REP+ de plus de 1 150 élèves et 53 classes (général, Segpa, Ulis, Upe2nsa), installé en périphérie de Saint-Laurent du Maroni, dans un quartier dont la population majoritaire est d'origine bushinenguée. Les quartiers informels s'y développent également rapidement.

Plus de 93 % de nos élèves sont issus des CSP les plus défavorisées et présentent de grandes difficultés scolaires. Par exemple, en moyenne 65 % de nos élèves de 3^{ème} obtiennent leur DNB, bien en-dessous de la moyenne académique et nationale.

⇒ **La quasi-totalité de nos élèves n'a pas le français comme langue maternelle.**

B. En quoi le concours de « la Flamme de l'égalité » intéresse-t-il nos élèves ?

Les élèves du collège Paul Jean-Louis ont pour la plupart un passé lié à l'esclavage : enfants d'origines amérindienne, bushinenguée (Ndjuka et Saamaka), haïtienne, brésilienne et créole... à l'image de la Guyane, multiculturelle et donc multilingue.

Le passé de leurs peuples et leurs histoires personnelles sont riches, complexes et pourtant peu étudiés ou mis en valeur. Alors que ce thème pourrait être fédérateur, porteur de réflexions plus poussées, les élèves ne réutilisent pas leurs connaissances dans leurs quotidiens scolaire ou d'apprenti citoyen.

Au collège, **l'esclavage** est abordé de manière « classique » en cours d'histoire en 4^{ème},

principalement. Pourtant, les **adaptations de programme dans les DROM** permettent de traiter de l'esclavage en développant le thème avec des exemples choisis localement mais le temps imparti par les programmes n'en permet pas un traitement long et précis.

D'autre part, les **projets multimédia** – dans notre établissement – ne sont pas des projets habituels encore moins dans les enseignements de lettres et d'histoire-géographie : une autre manière de s'exprimer, plus moderne et interactive serait proposée alors aux élèves.

Enfin, le thème du **concours « les Flammes de l'égalité » 2019-2020 étant « Devenir libre »**, il paraît parlant pour nos élèves Bushinengue – majoritaires dans l'établissement – dont le peuple est né du marronnage.

La mise en place d'un atelier alliant histoire, EMC, rédaction et création artistique multimédia nous semble pertinente et percutante pour traiter de manière plus intime le thème de l'esclavage. Il s'inscrit alors dans la démarche transdisciplinaire des EPI et du parcours d'éducation artistique et culturelle tout en permettant une réflexion citoyenne chez nos jeunes élèves.

C. La mise en œuvre de l'atelier « Flamme de l'égalité ».



- *Public visé :*

Une vingtaine d'élèves volontaires du cycle 4

- *Etapas et contenu :*

Phase 1 (octobre – novembre 2019) :

Etude en classe entière dans le cadre de la programmation en Français, en Histoire ou en Heure de vie de classe du thème de l'esclavage et des manières de « devenir libre » pour les élèves de 4^{ème}. Les élèves de 3^{ème} mobilisent leurs connaissances de 4^{ème}.

Phase 2 (décembre 2019 – janvier 2020) :

Au CDI, à partir des ressources bibliographiques et internet (principalement les documents pédagogiques du site du concours), les élèves :

- **Séance 1** : identifient des personnages-clés concernés par l'esclavage et l'acquisition de la liberté dans l'aire géographique de leurs origines.
- **Séances 2 et 3** : réalisent de courtes biographies des personnes « devenues libres » sélectionnées lors de la séance 1.
- **Séances 4 et 5** : sélectionnent des termes pour les champs lexicaux retenus et étudient l'esclavage moderne dans le cadre d'une activité (visionnage d'une vidéo et étude d'une infographie).
- **Séance 6** : rédigent le texte et traduisent le refrain dans les langues maternelles des élèves du collège.

⇒ *Les séances sont complétées par une visite de l'exposition itinérante « Paroles d'esclaves, Mémoire des Lieux » de Philippe Monges pour l'Unesco, affichée au CDI pendant les mois de février et de mars 2020, prêtée par le Service patrimoine de la ville de Saint-Laurent du Maroni.*

Phase 3 (février 2020) :

Module « Paye ton clip en plan-séquence ! » avec AVM, initiation aux techniques multimédia et réalisation du clip.

3 séances de 3h organisées comme suit :

- **Séance 1** : Sensibilisation : découverte des métiers du cinéma ; approche de la notion de plan, champ, cadre, échelle des plans ; manipulation du matériel ; définition du plan-séquence ; entraînement en groupe à filmer en plan-séquence.
- **Séance 2** : Préparation – répétitions du plan séquence. Classe répartie en deux groupes : repérages des lieux, mise en scène, entraînement au cadrage et au tournage du plan / enregistrement du texte avec la musique.
- **Séance 3** : Tournage en plan-séquence



⇒ **Les élèves réalisent toutes les étapes suivantes : script, tournage, mise en scène, enregistrement des paroles.**

⇒ *Le montage, le mixage et le générique sont réalisés par Cédric Ross d'AVM*

- *Les objectifs et compétences en jeu.*

Plusieurs objectifs sont concernés par cet atelier pédagogique dont les plus importants sont :

- a) acquérir des repères historiques et géographiques,
- b) développer les représentations et le travail artistiques,
- c) favoriser le vivre ensemble, les échanges, le travail de groupe, les capacités d'expression orale et écrite,
- d) devenir citoyen actif et s'ouvrir au monde extérieur.

Les compétences principales du socle commun mises en œuvre sont :

DOMAINE 1 : les langages du socle pour penser et communiquer

DOMAINE 2 : les méthodes et outils pour apprendre

DOMAINE 3 : la formation de la personne et du citoyen

DOMAINE 5 : les représentations du monde et l'activité humaine

- *productions et évaluation*

La production finale est la réalisation d'un clip par les élèves à partir d'un texte de leur création.

A cela s'ajouteront un article pour le journal des élèves et le site internet de l'établissement.

L'évaluation portera sur l'investissement des élèves, l'acquisition des connaissances ainsi que sur la capacité à travailler en groupe, avec différents outils (numériques, artistiques, professionnels).

2. L'ATELIER VIDEO-MULTIMEDIA (AVM) : L'ACTEUR CULTUREL QUI A PERMIS LA REALISATION DU CLIP « BRISONS LES CHAINES ! A NOUS LA LIBERTE ! »

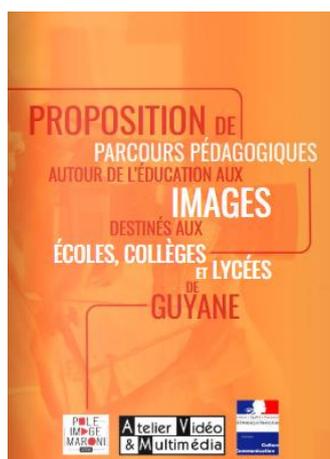


Atelier Vidéo Multimédia (AVM) a été créé en 2006. Au travers du **Pôle Image Maroni**, AVM développe des actions d'éducation et de formation à l'image et au multimédia et des actions de communication, de soutien à la création, de production et de diffusion d'œuvres cinématographiques, vidéo ou multimédia.

Dans le cadre de l'éducation à l'image, AVM accompagne les enseignants désireux de mener des projets cinématographiques ou multimédia et propose différents ateliers autour d'une méthode de travail adaptée au niveau des classes concernées.

Pour en savoir plus : <http://avm-guyane.com/>

⇒ Nous avons choisi l'atelier « **Paye ton clip en plan-séquence !** » qui nous paraissait l'outil le plus adapté à notre projet et à nos profils d'élèves.



Le livret en ligne : <https://fr.calameo.com/read/0060338946c94f37672f9>

AVM en quelques données marquantes :

- Coordination régionale du dispositif « **Passeurs d'images** ».
- Coordination pour l'Ouest guyanais du dispositif « **Ecole, Collège, Lycéens et Apprentis au cinéma** »
- **Ciné au quartier** et débats, 1 fois par mois
- **Réalisation de courts métrages de fiction, de reportages et documentaires...**
- Une **centaine de références** en matière d'ouvrages techniques ou pédagogiques (livres, revues, DVD)
- **Organisation des 1er états généraux du cinéma et de l'audiovisuel en Guyane en 2009, membre fondateur de G-Cam**, participation au festival la Toile des Palmistes à Cayenne.
- Organisation de **formations et rencontres à Saint-Laurent du Maroni, autour du documentaire de création sur la grande région Amazonie Caraïbe.**



3. EXPLICATION DE LA CREATION DES ELEVES.

A) Analyse du texte réalisé par les élèves.

Nous avons décidé d'écrire **4 couplets chrono-thématiques composés des champs lexicaux des thèmes choisis** :

1. La période de l'esclavage : « Esclave ! »
2. Les modalités pour un esclave d'accéder à la liberté : « Liberté ! »
3. Les noms des personnes et des lieux concernés par l'esclavage et la prise de liberté : « Eux ! Là-bas, ici ! »
4. L'esclavage moderne : « 2020 »

Les termes sont organisés pour obtenir **différents types de rimes**.

Ils sont choisis dans **l'aire géographique d'où sont originaires la majorité de nos élèves** (Guyane, Suriname, Brésil, Antilles, Haïti).

Le refrain, reprenant le titre du texte, est traduit dans toutes les langues des élèves de notre établissement : kali'na (langue amérindienne) – saamaca et ndjuka (langues bushinenguées) – créoles haïtien et guyanais – portugais du Brésil.

Le refrain final a été influencé par les élèves de 3^{ème} pour faire **le lien avec les principes et valeurs de la République française**. Il reprend donc la liberté, l'égalité et la fraternité.

Le mot de la fin est **un appel commun : « Solidarité ! »**. Il s'agit du seul terme crié, par tous les élèves, comme un cri d'espoir pour la disparition de l'esclavage moderne.

B) Le texte :

Brisons les chaînes, à nous la liberté !

1. **Esclave !**

Racisme – servitude – dépendance – infériorité

Code Noir – chaînes – fouet – négrier

Colons – maîtres – habitation – plantation – travail forcé

Canne à sucre – coton – cacao – rhum – café

Supplice – souffrances – torture – mort – INHUMANITE !

Brisons les chaînes ! À nous la liberté !

KALI'NA : Kimitokon Kasaposen ! Salamen Kiwaitokomen !





2. Liberté !

Possibilité – pensée – parole – action !

Luttes politiques – combat – guerres – révoltes – rébellion

Courage – force – fraternité – union

Résister – s'échapper – se tuer – je suis un marron !

Droit – volonté – indépendance – affranchi – abolition/libération !

Brisons les chaînes ! À nous la liberté !

SAAMACA : Booko dé kèti !

NDJUKA : U Koti den keti ! Wi komopo na katibo !

3. Eux ! Là-bas, ici !

Brésil – quilombo dos Palmares – Zumbi

Guyane – Cayenne – Gabriel – Claire et Copena

Suriname – Bushinengue – Saamaka – Ndjuka – Boni

Saint-Domingue – Jeanne – Toussaint – Dessalines – Haïti

Sœur Javouhey – Schoelcher – France – Mana

Brisons les chaînes ! À nous la liberté !

CREOLE HAITIEN Brizé chèn yo ! se pou nou libété a !

PORTUGUAIS DU BRESIL : Quebrar as correntes. Pra nos a liberdade

4. 2020

Travail forcé – mariages arrangés – prostitution – trafics

Mines – usines – enfants sans défense – domestiques

Dettes – pauvreté – misère – inégalités – injustices

Inde – Chine – Asie – Europe – Afrique – Amérique –

Partout, 30 millions, CATASTROPHIQUE !

Brisons les chaînes ! À vous la liberté !

CREOLE GUYANAIS : Brizé tout chenn, a pou zot libéré !

POUR TOUS LA LIBERTE ! QUE BRULENT LES FLAMMES DE L'EGALITE !

SOLIDARITE !

C) Le clip « **Brisons les chaînes ! A nous la liberté !** »

Le clip est tourné en plan-séquence et a nécessité 2 h de repérages et d'entraînement puis 2 h de tournage. 10 prises ont été réalisées. 27 élèves étaient présents dont 4 assuraient l'aspect technique, un le rôle principal et 22 étaient figurants.

Le lieu est symbolique : on se trouve en lisière de la forêt des Malgaches (où se trouvait un camp de bagnards venus de Madagascar au 19^{ème} siècle) dans laquelle les élèves se rendent pour leurs séances d'EPS (course d'orientation).

Le chemin sur lequel se passe l'action descend pour finalement remonter vers une zone de quartier informel appelée « Colombie » où vivent certains de nos élèves et une communauté dominicaine. Pas de route, pas d'eau courante, pas d'électricité... Nous suivons les fils électriques tendus au sol pour récupérer illégalement l'électricité sur les compteurs.

A la sortie de ce quartier, se trouve le collège, séparé de lui par un pont en bois passant au-dessus d'un criquot.

Le personnage joué par Alan est un esclave qui se libère de ses chaînes, qui goûte à la liberté nouvelle à travers les objets tendus par d'autres Marrons (calebasse, *kawai* – sonnailles – héritées des Amérindiens ; *pangi ndjuka* et *saamaka*).

Ces Marrons qui le rejoignent ont des origines diverses (majoritairement bushinenguée et haïtienne) pour montrer l'universalité de l'esclavage et des luttes pour la liberté.

Au fur et à mesure de leur cheminement, les visages se ternissent rappelant que l'esclavage existe toujours, partout et sous de multiples formes. A l'évocation du nombre d'esclaves modernes, ils tombent...

Au refrain final, ils se relèvent plein de l'espoir de la jeunesse et de solidarité, suivant le chemin vers la lumière. Celui-ci sera long mais tout le monde l'espère victorieux face à l'esclavage moderne.

⇒ *Le texte initial a été adapté au besoin de la musique et de l'image : les **couplets sont conservés** : « 1. Esclavage / 2. Liberté / 3. Eux, Là-bas, ici ! / 4. 2020 »*

⇒ ***L'enchaînement du refrain traduit en plusieurs langues a lui été modifié.***



Sur le tournage : cameraman, acteurs principal et secondaire, clapman

5. LE PROJET VU PAR LES ELEVES.

A. Témoignages des élèves.

« J'ai beaucoup aimé car on a appris des choses sur l'esclavage d'une autre manière. Au lieu d'écrire un résumé, on a tourné un clip ! En plus, cela pourra me servir pour mon EPI à l'oral du Brevet » - **Nathalie, 3^{ème}**

« J'ai adoré tourner le film : j'étais le cameraman et je suis fier car on m'a dit que j'étais plutôt bon et sérieux. J'ai envie de recommencer ! » - **Malonsio, 4^{ème}**

« J'ai aimé participer au concours : le sujet m'intéresse, j'ai appris de nouvelles choses et j'ai découvert comment tourner un film. Je suis timide et au début je ne voulais pas être filmée. Mais à la fin, j'ai participé aux dernières prises ! J'ai aussi pu faire participer mes sœurs comme figurantes » - **Valérie, 3^{ème}**

« J'ai appris de nouvelles choses : par exemple, je ne pensais pas que les prostituées étaient vues comme des esclaves et qu'il y avait encore des esclaves de nos jours. C'est terrible ! » - **une élève de 4^{ème}**

« J'ai adoré tourner le film : j'aime le théâtre, me déguiser et jouer un personnage. » - **un élève de 5^{ème}**

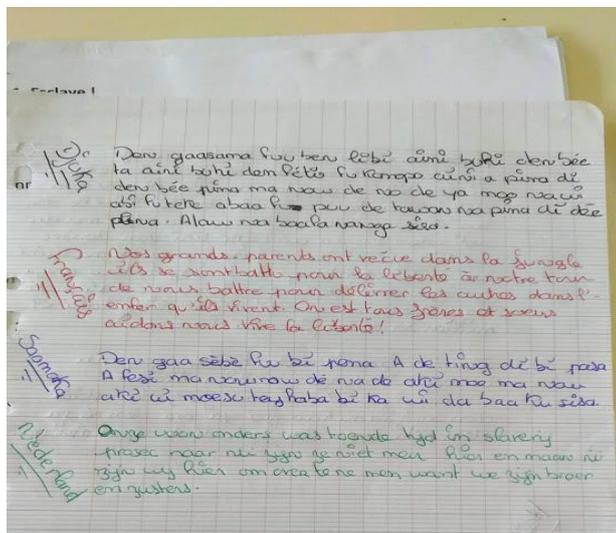
« Je joue l'esclave : je ne pensais pas être l'acteur principal au début. Je me suis proposé comme cela mais je suis rentré dans le rôle du personnage. Et puis j'ai vu mes professeurs autrement que dans une salle de cours. C'était bien ! » - **Alan, 4^{ème}**



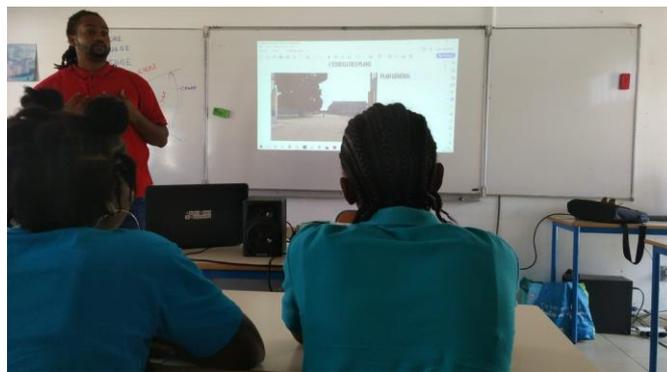
Une partie des élèves sur le site du tournage avec Cédric Ross, d'AVM, responsable du module.

B. Compte-rendu en images.

Pendant les ateliers de recherches et d'écriture :



1ère séance du module « Paye ton clip en plan-séquence ! » avec AVM : sensibilisation au multimédia :



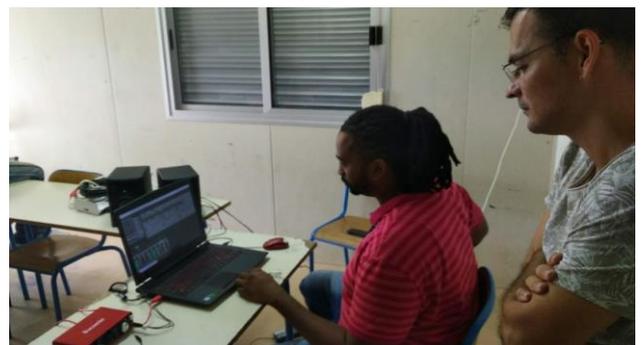
2ème séance du module : repérage des lieux du tournage avec une partie des élèves à « Colombie » :



Préparation du tournage au CDI, formation des figurants et du cameraman :



Enregistrement du texte avec Mr Da Silva, enseignant de Segpa et musicien et AVM :



5. BILAN ET IMPACT DU PROJET SUR LES ENSEIGNEMENTS.

L'idée de l'atelier a pris forme dès la parution du thème du concours. **Le but était de proposer un atelier dont les élèves seraient entièrement les acteurs.** Toutefois, il manquait l'idée d'une production finale originale. La parution du livret des actions pédagogiques pour l'éducation à l'image par AVM a permis sa mise en place.

Celle-ci s'est donc faite tardivement, en décembre 2019. Beaucoup d'élèves étaient déjà inscrits dans d'autres projets ou ateliers. Les créneaux de cours retenus ont été ceux du vendredi de 14h30 à 16h30, un horaire pas forcément mobilisateur.

Pourtant, les 15 élèves participant ont été assidus et sérieux tout au long de l'atelier. Ils ne se connaissaient pas forcément car venant de différentes classes et niveaux mais les échanges ont eu lieu et le travail de groupe a été efficace.

Le collège a également connu des moments difficiles en janvier 2020 : une séance a dû être annulée. Les élèves s'inquiétaient du maintien des séances malgré le contexte et ou les problèmes techniques rencontrés par la suite au cours du module avec AVM. 3 heures ont en effet été rajoutées pour terminer l'enregistrement du texte : les élèves ont joué le jeu et sont restés mobilisés.

Jusqu'au dernier moment, nous ne savions pas comment accompagner le texte musicalement. L'heureuse surprise de notre rencontre avec M Da Silva, excellent musicien et chanteur, nous a permis de travailler sur une composition inédite. Nous le remercions encore vivement !

Lors du tournage, le groupe est resté sérieux : les élèves n'ont pas été formés au jeu d'acteur et que les figurants n'ont été mobilisés que pour la dernière séance. La cohésion a eu lieu...jusque dans la fatigue générale au bout de la 10^{ème} prise !

Les élèves sont ravis et ont hâte de découvrir le clip terminé. Les résultats du concours sont importants pour eux et ils espèrent être reconnus voire récompensés. En classe, ils se sont remobilisés, ont parlé du projet à leurs enseignants et souhaitent réitérer l'expérience le plus vite possible.

- ⇒ **Cette première participation au concours de la Flamme de l'égalité a soulevé la nécessité de développer les adaptations de programme en histoire-géographie au sein de l'équipe d'enseignants. Tous les élèves n'ont pas étudié le thème en profondeur et peu ont étudié des exemples guyanais.**
- ⇒ **L'expérience avec AVM a été enrichissante et a fait naître la volonté de développer d'autres projets multimédia pour les années à venir.**
- ⇒ **La découverte du quartier informel voisin de l'établissement – lors du tournage – a motivé également le projet de cartographie participative et de création d'une balade urbaine par les élèves avec l'association Maronilab.**



L'équipe au complet, sur le tournage ...

Remerciements à :

La direction du collège Paul Jean-Louis : Mme Debruyne, M Apatout, M Maurice.

Atelier Vidéo-Multimédia : Cédric Ross, Ilan et Hervé.

Sébastien Duhamel pour la composition musicale,

Annie et Glen, Cathy, Giovannie A., Franck A., Franck M., Marcelien et Marie-Andrée pour leurs traductions,

Eric et Léon.

Et surtout à tous les élèves et enseignants qui ont participé au projet, d'une manière ou d'une autre :

Mme Dobros et Mme Rinna, M. Da Silva,

Les élèves de l'atelier : Malonsio Abisoïna, Brittany Adam, Alan Agoussa, Bowen Amayota, Mathieu Ambola, Corine Amiamba, Stessy Babel, Valérie Belia, Wilherme Casimir, Britney Kago, Jaouen Silva Santos, Nathalie Pansa.

Les figurants : Rihanna Afo, Robert Alentini, Samuella Deel, Windy Despeines, Erline Kwasiba, Kaila Kwasiba, Marie-Juliette Koebie, Clarissa Kongnetiman, Devon Koniso, Wilson Leter, Sherrelyn Nieso, Ronelka Padi, Angès Pintoe, Tiziana Sana, Rosina Soewa.



Collège Paul Jean-Louis – Saint-Laurent du Maroni – Guyane – mars 2020.